

Bayonne

Ces cyclistes qui carburent à l'huile de coude

VÉLO Sept ans après sa création, l'Atelier Txirind'Ola passe à la vitesse supérieure. L'association veut doubler le nombre de cyclistes sur le BAB

PANTXIKA DELOBEL
p.delobel@sudouest.fr

Depuis sept ans, il carbure à l'huile de coude. L'Atelier Vélo Txirind'Ola, installé sur les bords de l'Adour, au niveau de la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, a dépassé la barre des 1 300 adhérents à jour de cotisation et emploie à ce jour trois salariés. Entre deux visiteurs, ces derniers jouent du tournevis et de la clé de 10 pour retaper tantôt un vieux vélo de route déniché chez un revendeur d'occasion, tantôt une bicyclette de gamin.

Le travail ne manque pas. « Les sollicitations non plus », souligne Andrea Davoust, la présidente de Txirind'Ola. D'où la volonté de l'association de changer de braquet. Tour d'horizon des objectifs qu'elle s'est fixée pour 2018.

1 Récupérer 2 100 vélos abandonnés à la rouille

Tout d'abord, un constat. « Il se vend entre 2 et 3 millions de vélos par an en France, et l'on estime qu'environ 1 million et demi de bicyclettes sont détruites chaque année », pose Txirind'Ola. Parallèlement, le réseau Heureux Cyclage (1), auquel elle appartient, calcule que sur un parc de 26 millions de deux-roues, environ 9 millions n'ont pas touché le bitume dans les douze derniers mois.

Soit des tonnes de petites reines abandonnées à la rouille. Un sacré gâchis pour Andrea Davoust qui parle de « rationaliser et renforcer » la récupération et le réemploi des vélos. Cette activité occupe déjà pas mal les bénévoles de l'association. Andrea raconte les appels au secours des syn-



Andrea Davoust, la présidente de Txirind'Ola, dans les ateliers de l'association. PHOTO ÉMILIE DROUINAUD

dics de copropriété lorsqu'un sous-sol débordé. « On nous demande de venir vider une cave, ici ou là », commente la présidente. « L'idée est de mettre au point des processus de récupération avec les bailleurs. Il faudrait que ces démarches deviennent plus systématiques, insiste-t-elle. Par exemple, si les locataires nous déposaient directement leurs vieilles bicyclettes, cela faciliterait le travail de tout le monde. »

L'Atelier Vélo table sur 2 100 deux-roues récupérés en 2018, « soit autant de déchets évités ». « Nous voudrions aussi encourager les échanges de deux-roues pour enfants », poursuit Andrea Davoust. D'où une campagne d'affichage qu'elle espère lancer prochainement dans les écoles.

2 Comprendre les réticences, répondre aux blocages

Si le vélo gagne du terrain au Pays basque, la bataille est loin d'être remportée. « Le taux d'équipement en voiture y reste particulièrement élevé », déplore la présidente de Txirind'Ola. D'après les chiffres dont elle

dispose, sur le BAB, un déplacement sur dix se fait encore en auto. Seulement 2 % à vélo ! « Pourtant, la proportion d'utilisateurs a atteint 7,5 % (en 2012) dans des villes comme Nantes, Strasbourg, La Rochelle... », lit-on dans le bilan dressé par l'association après sept années d'exercice.

Toutefois, cette dernière ne désarme pas. « Nous devons essayer de comprendre les réticences et répondre aux différents blocages », reprend Andrea Davoust. « Si certains ont peur des vols de bicyclettes, nous leur proposerons de faire un achat groupé d'antivol ou de discuter l'ouverture de garages collectifs avec la municipalité. »

Txirind'Ola s'est fixé comme défi d'augmenter les déplacements au quotidien des cyclistes sur l'agglomération. Son but est d'atteindre 4 % en 2018, puis 6 % en 2020. De fait, l'association envisage de sensibiliser « un millier de scolaires », de multiplier les prêts de vélos auprès des étudiants, mais aussi de proposer davantage de stages de « remise en selle » au cours de l'année (4 à 5 par an).

3 Trouver de nouveaux partenaires

Comme beaucoup d'associations, Txirind'Ola a mal digéré le coup de frein du gouvernement sur les emplois aidés. « Il a fallu se poser les bonnes questions et remettre à plat notre projet associatif », reconnaît la présidente. Celle-ci évoque une certaine urgence à trouver de nouveaux partenaires. L'Atelier Vélo fonctionne en grande partie grâce à ses cotisations et à la vente de vélos (ses recettes tournent, bon an mal an, autour de 50 000 euros). Le local qu'elle occupe est mis à disposition par la Communauté d'Agglomération. Par ailleurs, du 8 au 10 mars prochain, Txirind'Ola organisera à Bayonne les 10^{es} rencontres de l'Heureux Cyclage. 200 bénévoles et professionnels du réseau y partageront leurs expériences.

(1) Le réseau d'ateliers vélo participatifs et solidaires qui s'est développé pour valoriser la promotion du vélo par l'activité de réemploi des deux-roues combinée à l'apprentissage de la mécanique.



LE PIÉTON

A appris que la galerie d'art érotique (également dotée d'une partie love shop), inaugurée récemment à Bayonne, disposait désormais d'un bar à vin, ouvert du mardi au samedi, de 15 heures à minuit. La Coquinière proposera aussi des planches de charcuterie et de fromages. Le patron y promet avec humour une ambiance « orgasmique ». Si vous êtes gastronome, un brin coquin et amateur d'art, cet endroit est fait pour vous.

Quand les arènes restent quasi-vides

MUSIQUE Le producteur Jean-François Duprat, de l'agence Pop-up (ex-Avec), apporte quelques précisions suite à notre article d'hier, à propos du festival Arènes en scène, qui peine à décoller. D'abord, il confirme la différence de gabarit entre le groupe qu'il produit et les autres. « Nadau utilisera une scène identique à celle des concerts passés aux arènes, et leur cachet est au juste prix à la différence de la surenchère des "stars" de la musique actuelle. Surtout, ils n'ont pas les mêmes exigences d'accueil. » « De plus, lorsque l'on "priorise" un producteur aux dépens des autres, si ce dernier est coincé [...], on arrive à la situation actuelle, ajoute-t-il [...]. Je suis ravi, en tant que Bayonnais, d'offrir au public le concert inaugural des Fêtes, car cela a du sens pour moi. À la lecture des entrées déjà enregistrées, on devrait être très nombreux le 24 juillet, pour un concert qui n'aura rien à envier à ceux de l'an dernier ni aux futurs. »

AGENDA

AUJOURD'HUI

Les deux ans du Gaztetxe. Apéritif animé à 11 h 30, repas à 14 h, poteo-jeu animé par Patxaranga à 16 h 30 ; concerts avec Joseph Le Hibou, Su Ta Gar et DJ Bull à partir de 21 h 30. Au Zizpa Gaztetxea, 7, quai de Lesseps.

Rencontre-dédicace. Avec Pierre Assouline pour son livre « Retour à Séfarad », à la librairie Hirigoyen, 5, rue Port-de-Castets, à 17 h.

Baionan Kantuz. Place Lacarre, à 11 h, et sur les marches de l'ancien palais de justice, place Pasteur, à 11 h 45.

Tram'bus. Réunion d'information sur les travaux et aménagements à Saint-Esprit. Présentation des différentes phases des travaux et les futurs aménagements du quartier, au centre municipal Sainte-Ursule, 10, rue Sainte-Ursule, à 9 h.

Le Docteur Agathe CAZET-SUPERVIELLE
médecin ophtalmologiste

vous informe de son installation en association
avec les Docteurs Pierre CAZET-SUPERVIELLE,
Jean-Marc VACHET, et Hervé ROBIN
depuis le 2 janvier.

Centre médico-chirurgical Haizea
36, av. de l'Interne-Jacques-Loëb 64100 Bayonne
05 59 59 05 19

Ate Idekiak
9 h - 11 h 30

COLLÈGE ATURRI
SAINT-PIERRE-D'IRUBE/HIRIBURU

Samedi 3 février 2018
Otsailaren 3 an 2018

PORTES OUVERTES
Un cadre accueillant
Un accompagnement éducatif et pédagogique

394, avenue des Pyrénées - 64990 Saint-Pierre-d'Irube
Tél. 05 59 45 10 60 - Fax : 05 59 45 82 76 - ce.0642038t@ac-bordeaux.fr